

1^{er} janvier 2007 :

Econome.

Une femme économe.
Comment louper ça
Dans ma tête,
Je passe à coté
Pas vu.
Econome en argent,
En mots
En sentiment
De moi dans sa vie

Parce que plus de place ?
Trop de peur ?
Trop de pelures de soi ?
Trop de ma poussière ?

Auto-Vœux

Pour 2007 me souhaite :

Santé (bonne)

Amour (comme ça viendra)

Et argent (pour profiter de la santé et de l'amour).

Aucune prévision, intuition, présages

Je dose très fort mon simple désir,

J'appuie de tous mes neurones sur ma pensée,

Et qui sait ?

L'esprit suffira peut-être un jour

A faire bouger les,

Choses

Idées

Humanité

Montagnes océans

Plaques tectoniques

Planètes astres univers

Temps vie mort, et

Encore quoi ?

...

Aucun mot pour décrire

Aucun imaginaire pour voir

Aucun remue-ménage d'art,

Pour pressentir ce « quoi »

Comme un couac.

6 janvier 2007 :

Cat

Une femme, très femme

Seize années passent

Et,

Elle repasse par moi

Nous,

Revoilà face à face

Laisse,

Mon sourire glisser sur

Le sien

Et,

Le temps s'efface, presque.

Sauf que les traces ...

15 Janvier 2007 - 10:16

Seul, au vert
Un jour alors que mes pensées résonnent
Et,
Se raisonnent entres-elles très fort en moi,
Un vieil arbre de chez Louis aux racines royales,
S'épate de ce qui m'agite dedans.

Sympa, l'arbre
Me tend la pince verte et branche,
Pour me serrer la mienne tremblante
Et blême,
ET nous parlons racines et ciel

Seul, me voilà rentré
Tout heureux de tenir entier
Sur ma feuille,
Cette petite folie
Pleine de ma sève.

Lundi 15 janvier :

Bonne nuit !

Te laisse,
Dors bien, t'envoie nounours
Toute peluche
Et Pimprenelle
Le charge maousse en sable,
Poussière d'étoile et duvet d'oie
A te faire tomber,
De sommeil.

Te mine
Le lit de tes nuits
Avec songes et rêves boréales,
D'artifices arc-en-ciel et,
Te borde avec mes
Bises,
Please !

Mon enfant.
Que je rêve encore ...

mardi 16 janvier 2007 :

Je me con-centre sur :

Grosse envie
De ma vie
D'être,
En vie,
À poil
Être à fond
Mes tripes au four
Me cuire à ton feu
Follement amoureux follement.

Vivre à la dynamite, tout lâcher
Plus tacher
Rien gâcher et vite
Couillonner la gravitation
Et tricoter du nuage
Pour alléger ton cœur

Oui,
Mais aucun sens si seul,
Et seul je soupe en chaussettes ce soir
Avec un chat dans ma cervelle
Quiddité, que dis-tu ?
Un matou
File un sale coton et,
Parchemine mon spleen en plaid.

Impossible de me con-centrer.
Je penche et trébuche.

18 janvier 2007 :

2007 comme le 2006 ?
Pas me raconter le détail pénible
Je traverse en courant
Pour voir flou
Flou de bougé
Quelques mois et puis,
J'arrête si je vois tout pareil
Voir au moins, autant que 2Ki
Juste ça, autant que lui
Autre chose autrement.
Tu me manques l'Ami.
Trop.

19 janvier 2007 :

Ambre n°1

Dans ton ambre
Un loustic se coince
Et fossilisé, voit défiler
Une éternité

Ou pareil qu'un Icare
Touche ton feu
Et se torche
Et retombe grillé
Poulet bien cuit
Mal tourné
À ta broche
Tout englué
Au miel cuisiné

Bien englué
Dans la poisse de son ombre
Du Noir plein les plumes
Fuite au réservoir
Le carburant manque
Mazouté du bec

Et pas que du virtuel
Mal tourné
Sur ta broche effilée
Une jolie broche
Bijoutée d'ambre.

dimanche 21 janvier 2007 :

Ambre n° 2

Fruit bijou
Perle noire
Me roule dans les yeux
Me tourne la tête
Me piège dans son ambre
Comme un moustique

Qui veut des cuisses de grenouille
Qui veut le monde
Qui veut Narcisse Icare et Prométhée
Le feu le beau et toucher le soleil
Pour éblouir sa vie

Pour apprendre à aimer
Pour savoir par coeur le bonheur
Pour vivre mille et une vies

lundi 22 janvier 2007 :

Ambre n° 3

Fruit bijou
Perle d'ambre
Me roule dans les yeux
Me tourne la tête
Me fossilise
Comme un insecte
Capté par une
Peau de miel
Me couvre le cœur
Une ombre s'y colle

choc

Je rencontre quelqu'une
Pas quelconque
Elle m'uppercut pleine lune,
Pas que du toc, vrai choc
Voilà ma tête en quinconce.

Là,

Je traverse un amas étoiles
Qui ne portent aucun nom
Où neigent des caresses
Me trempe entier d'émotions
Mouillent mes yeux et dressent le poil
À quia suis, paumé au Parthénon ?
J'y gribouille sur du Callicratès
L'Erection d'un Babel
Pour impec caser ma déesse
Qu'elle prenne ses aises
Et me range dedans à son idée.

Mal de Dante (aux dents)

Le diable est là.
Et pas partout, comme le barbu blanc.
Juste là,
Écrasé sous lui, dans la masse de son ombre
Et au pied de mon lit.

Je vois Virgile le grimper
Le poilu noir à trois têtes
Ridées à la grimace
Qui se morfale plein la lampe,
Et dégouline du sang de mes prochains
Et passés

...

Envie soudaine morbide
M'accroche
Pris d'assaut, de l'autre bord
Les grappins
Me pleuvent dessus
Mille éclats de mots
Me mitraillent
Mal de partout, de crâne
Comme me prend un mal de bide
L'envie m'envahit
Me saborde.

Bois trop ? Bois trop. Que ça ?
Je pochtronne et me brûle, aï !
Loin dedans.
Que diable Virgile vient-il foutre là ?
Juste là ?

...

Le tricéphale me tient avec ses gros yeux callots noirs
Boulets de charbon qui brillent d'un éclat,
Prochain et passé.
Va-t-il faire feu ?

Me sortir de cette presque existence
Me voler la vie, larcin assassin.
Je veux ce que je ne peux pas vouloir.
Je gigote tandis que je coule
Dans la boue de mon être.

Prélude à l'aube d'un fou
Un air de rien me balade
Un enfer l'autre.

...

Loin dedans et,
Nulle part,
Me tente tellement, là.
Juste là : ce vertige et,
Un instant de Rien du Tout.

mardi 23 janvier 2007 :

LA Tête à chapeau

La croise bien couverte
Une jolie tête qui porte
Un chapeau pas commode
Femme d'allure bien mode

Tête à chapeaux idoine
L'une aussitôt orpheline
Sans l'autre, bien terne
Quand posé ailleurs

Tête à chapeaux
Délicieuse
Elégante
Bouge dans ma vie
La bouscule ?
L'anime ?
La sublime ?
Ou m'abîme du chapeau ?

Oui, réponse :
M'abîme un peu plus ++++

dimanche 28 janvier 2007 :

Porter le chapeau

Protège le crâne
Qui protège ma matière grise
Sanguine et multicolore
Protège mon essentiel
Mon être
Protège là où tout se mémorise
S'analyse se synthétise
Se ressent, se pleure
Rie s'illumine s'anime

Là où ça bouge
À l'abri des morales
Dictatures et églises
Où tout
Se détruit et se crée
Où la vie tient,
Soi, conscient et caché
Soi, triché bricolé entier
Me tient plus beau,
Le monde, avec
Possible magie
À tremper dans
Une poésie amie
Et brouillon
D'au-delà

Pour me consoler
Quand nue tête

Là,
S'en va,
La vie
A découvert
Chapeau bas !

H2O

Brasse coulée, touché en H2
Sous la mitraille des
Mots hachés menu façon 14-18
À la nage, m'éparpille
Os flottés
Échoués sur
Plage à Crusoé
Eau de mon 9 cassé
Archimède à la dérive

2 mars 2007 :

Démarche : explication du pas (en texte).

Plus clair comment je marche.
Après quelques pas,
Je trébuche, tombe et
M'embûche la tronche
Me relève avec peine et
À peine, un pas ou deux
Pas de deux, je retrébuche.
Pas bégueule, malgré
De gros bleus et bobos
Variés et avariés
Le sentiment peut quand même
Se faire, et voilà que...
Je me remets sur pieds
Et me relance au pas, pas le pas d'oie
Mais canard, foi de canard !

Et puis NON, je
Reretrébuche,
Bûches en lot,
Un stère avec massue en sus
Avec de plus en plus mal
Bleus et bobo en pagaille
Et grosse énorme difficulté
À me relever
Reconstitué tout cassé
Le sentiment que...

Hésite du pas,
Ou du mot ?
Fin du chemin ?
Ou du texte ?

Aimer seul, quelqu'une
Comme aimer un dieu quelconque
Qui n'existe pas ...

S'accrocher à l'illusion
Comme à un nuage, un courant d'air
Croire en l'envol ...

Parier tout, sur cette vie
Comme espérer gagner GROS
Et perdre finalement, toute la mise.